



RÉFORMÉ, LE DEES DEVIENT LE DIPLÔME D'ETAT D'EDUCATION RATIONALISÉE

On ne va pas faire l'éloge de l'ancien système de formation, loin de nous cette idée grand-guignolesque !

Mais malgré son caractère éminemment critiquable, la formation était un lieu de mise en garde contre l'utilisation de techniques éducatives magiques, la prescription de conduite (souvent issues d'une dérive des sciences humaines), l'utilisation de termes violents stigmatisant et insensés (individu, usager, insertion, prise en charge...).

Cette mise en garde émanait des formateurs eux-mêmes mais surtout, c'est ce qui a changé, était cruciale pour la préparation du diplôme. Lors du passage du DEES il fallait que le futur éducateur démontre qu'il savait se questionner et raisonner un minimum, se remettre en question... Désormais le candidat devra prouver des compétences très différentes ; sa capacité à adopter une position éthique par exemple (No comment !)..

Les formateurs n'ayant pas été intégralement révoqués pour l'occasion, la réforme n'a pas emporté toutes les possibilités de réflexion sur son passage et ces effets ne sont pas forcément encore repérables par les éducateurs en formation.

Mais pourtant il est urgent de réagir !

La réforme du DEES est sous tendue par plusieurs logiques qui se rencontrent dans un but de rationalisation.

D'abord, il y a eu la Validation des Acquis d'Expérience, une méthode simple, rapide, économique pour accéder au diplôme. Un retour flagrant sur le droit à la formation certes mais flatteuse qui trouve tout à fait sa place dans le système actuel de rationalisation.

Pourquoi suit-on une formation ? Réponse : pour posséder un diplôme ! (point barre rien à ajouter).

Après, il y a la logique européenne, à savoir l'harmonisation des diplômes (avec la Belgique par exemple grand bastion Du DEES au rabais) entre les différentes filières pour construire des passerelles entre les diplômes de niveau III (AS, ES, CESF, EJE).

Pour ces deux raisons il faut définir les domaines de compétences de la même manière, créer des parallélismes, parler le même langage. Au risque de simplifier, de contraindre le raisonnement à ce qu'il a de plus strictement compréhensible et de rapidement repérable.

S'ajoute la lubie administrative qui existait depuis le début dans le secteur mais qui a depuis peu décidé de faire un rame dame avec ses gros sabots, de prendre le contrôle et de tout ranger, ordonner, " référentielliser ", évaluer. Par la même occasion d'envoyer paître le sujet dont l'identité trop douteuse et pas assez contrôlable gênait l'avènement de l'individu quantifiable, repérable, catégorisable.